

...Les enseignants des écoles ayant répondu à l'enquête s'expriment sur l'éducation à la consommation...

- 28% ont intégré dans leur enseignement des questions relevant de l'éducation à la consommation (**profil 1**),
- 38% n'ont pas encore intégré dans leur enseignement des questions relevant de l'éducation à la consommation mais souhaitent les mettre en œuvre (**profil 2**)

Analyse des réponses du profil 1 école	Analyse des réponses du profil 2 école
<p>Ils sont 95 % à déclarer que la motivation essentielle qui les a conduits à développer une éducation à la consommation est de sensibiliser leurs élèves aux enjeux environnementaux, sociaux et économiques de la consommation ; ils notent en particulier que ce qu'ils cherchent à développer chez les élèves, c'est une véritable réflexion sur l'acte d'achat ; c'est de leur donner une connaissance de leurs droits et responsabilités en tant que consommateurs; c'est qu'ils aient les clés de compréhension du marketing, de la publicité et des médias, appliquées à la consommation.</p> <p>Ces enseignants de <u>profil 1</u> établissent, pour 95 % d'entre eux, un lien entre éducation à la consommation et environnement (90 % entre éducation à la consommation et développement durable) et estiment, à plus de 95 %, que ces liens sont plutôt forts ou essentiels.</p> <p>Il n'est donc pas étonnant de retrouver parmi les thèmes qu'ils étudient avec leurs élèves (on peut citer: la sécurité des produits, la publicité et le marketing, la lecture et le décryptage des étiquettes des produits, ...) des thèmes liés à l'environnement et au développement durable (le gaspillage, l'eau, l'énergie renouvelable, l'analyse du cycle de vie d'un produit).</p> <p>En dépit des difficultés et du travail supplémentaire que nécessite un tel enseignement, ces enseignants du profil 1 souhaitent continuer dans cette voie en raison de l'aide que cela peut apporter aux élèves (100 %), du grand intérêt que manifestent leurs élèves (95 %) et de la nécessité d'évoluer vers une société plus responsable et durable (95 %).</p> <p>Il faut noter le pourcentage élevé d'enseignants qui créent eux-mêmes leurs propres supports et outils d'éducation à la consommation.</p> <p>Enfin, il convient de relever que la circulaire relative à l'éducation à la consommation, bien que datant de presque 24 ans (du 17/12/1990), demeure une référence pour un nombre non négligeable de ces enseignants puisque un quart la connaît et que beaucoup estiment qu'elle mériterait d'être actualisée.</p>	<p>On retrouve dans les réponses de ces enseignants qui veulent aborder une éducation à la consommation auprès de leurs élèves une très grande concordance avec celles des enseignants du <u>profil 1</u> ci-dessus, qui, eux, pratiquent déjà une éducation à la consommation: mêmes objectifs, mêmes raisons, thèmes semblables, sinon identiques.</p> <p>Ces enseignants de <u>profil 2</u> font également, pour 96 % d'entre eux, un lien entre éducation à la consommation et environnement (90 % entre éducation à la consommation et développement durable) et estiment, à 100 %, que ces liens sont plutôt forts ou essentiels.</p> <p>Il faut noter que ces enseignants expriment un certain nombre d'interrogations concernant la mise en œuvre concrète d'une éducation à la consommation: le manque de temps, le manque d'information et le fait de ne pas savoir par où commencer, etc.</p> <p>Il faut noter que ces enseignants de profil 2 sont moins nombreux à connaître la circulaire relative à l'éducation à la consommation (11 % d'entre eux).</p> <p>Analyse des réponses du profil 3: Les raisons qui font qu'ils n'abordent pas des questions relevant de l'éducation à la consommation sont essentiellement pratiques: le manque d'outils, le manque de formation, le manque de temps sont les plus souvent cités.</p> <p>Des raisons « philosophiques » sont moins souvent exprimées: 14 % ne voient pas l'intérêt de tels savoirs et compétences transversales; 27 % estiment « qu'éduquer à la consommation, c'est inciter à consommer et que ce n'est pas le rôle de l'école ».</p>